

ESPACE 35, À PARIS

Les chromatismes de frère Régina

Du 13 au 21 avril, une exposition des œuvres picturales du frère Réginald Pycke est proposée à l'Espace 35, dans le quartier de la Butte-aux-Cailles à Paris.

CES TABLEAUX ne sont connus que par un petit nombre de privilégiés qui ont la chance de pouvoir rencontrer, de temps en temps, le peintre qui vit habituellement en retrait de l'agitation mondaine dans la solitude et le silence. J'ai eu cette chance car je connais frère Réginald depuis de nombreuses années et j'ai pu suivre l'itinéraire original de ce religieux et artiste au talent qui fait les grands peintres.

Tout se résorbe dans la poésie de l'œuvre dont l'éloquence est silencieuse

Pouvoir voir ce qui habituellement se tient dans le retrait réclame un dévoilement. Toute exposition est un dévoilement. Celle-ci nous dévoile un regard, celui du peintre, et au-delà du regard *cela* qui est regardé, ce qu'il voit et qui nous échappe. Découvrir une œuvre picturale, c'est entrer dans un regard. Voici que ce qui était en retrait nous est soudain montré. Il ne nous reste plus qu'à répondre à l'invitation et à contempler ce qui se donne à voir. Chacune des œuvres du peintre est alors une surprise et notre regard est saisi d'étonnement et d'admiration. Il nous donne à voir *cela* que nous n'aurions pas vu par nous-mêmes. Il nous apprend à regarder la Nature, comme il la voit. Un autre regard, et pourtant un regard puisé dans la quotidienneté qui habituellement nous aveugle. Nous ne savons plus regarder ce que le monde peut susciter dans le miroir de notre intériorité. L'œil écoute, disait Claudel.



par Frédéric TAVERNIER-VELLAS,
philosophe et musicien auteur du blog
www.theologieorthodoxe.com

Id Pycke

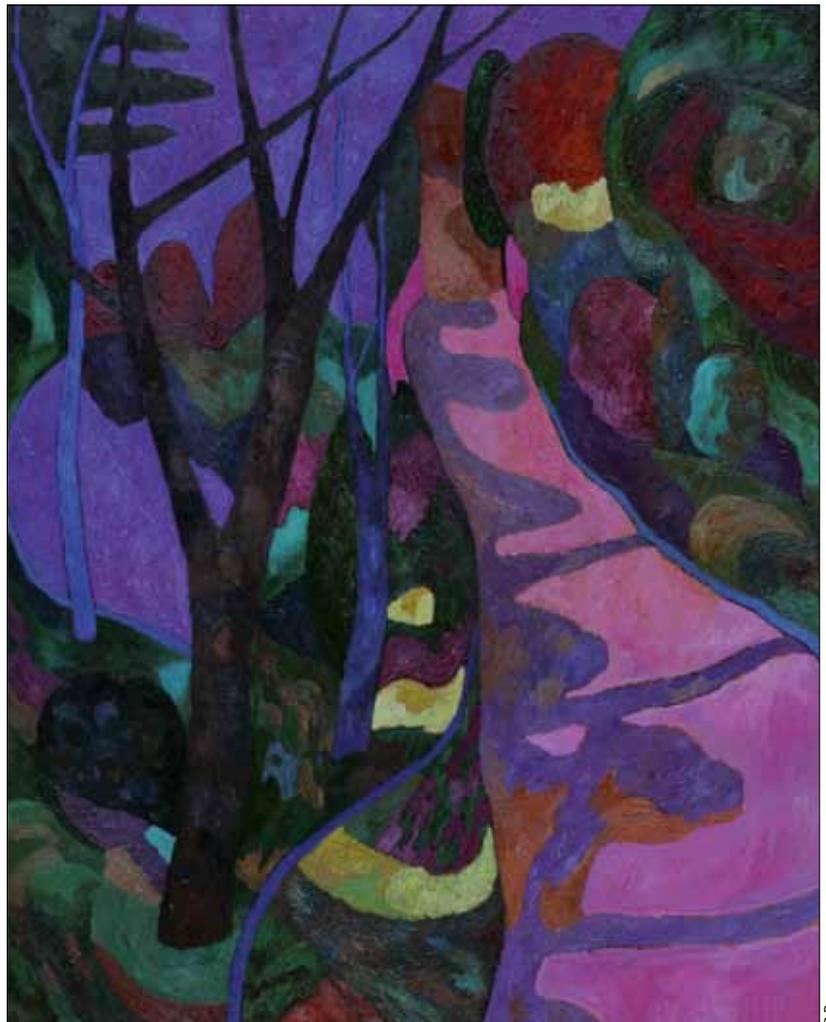
Comme les arbres et les maisons se reflètent dans une étendue d'eau limpide, ce monde que nous habitons se reflète dans le miroir de notre intériorité. Mais nous n'y prêtons plus suffisamment attention. Notre intériorité n'a pas assez de clarté pour cela. Nous vivons dans l'agitation et la précipitation. Frère Réginald nous invite à découvrir un autre regard, plus ample, plus profond, un regard contemplatif. De tels paysages, puisqu'il s'agit essentiellement de paysages dans cette exposition, ne peuvent apparaître ainsi qu'à l'œil éveillé du peintre et à ceux à qui il les dévoile à travers ses toiles.

L'originalité de l'œuvre de frère Réginald s'impose par elle-même. Aucune recherche d'originalité pour l'originalité. Mais aucun peintre ne peint comme lui. Pourtant, rien d'étrange ou d'étranger dans ces visions, rien qui appartienne au monde des phantasmes ou des concepts. Ici la distinction de l'art représentatif et de l'art abstrait est totalement dépassée. Tout se résorbe dans la poésie de l'œuvre dont l'éloquence est silencieuse. Chaque fois, devant chaque tableau, nous éprouvons le sentiment du jamais vu. Non, je n'ai jamais rien vu qui ressemble à cela. Puis le plaisir de l'œil : c'est tout simplement beau.

Frère Réginald n'appartient à aucune école, à aucun mouvement. Pourtant, il assume les influences de ceux qui l'ont précédé et inspiré comme Maurice Denis et les Nabis, l'école de Pont-Aven ou encore, et surtout, Alfred Manessier. Mais le peintre ne parle guère de ses peintures. Les œuvres parlent d'elles-mêmes. Il nous invite seulement à les contempler et à entrer dans leur silence. Ne craignons pas ce silence qui bouillonne de vie. Frère Réginald imprime une énergie vibrante dans ses toiles. Elles ont une présence qui en découle. Cette énergie, frère Réginald la puise dans sa contemplation de la Nature. Il est mis en mouvement par cette Nature qu'il aime contempler. Il est saisi également par tout ce qui est humain,



D.R.



D.R.

portant sur l'homme un regard acéré, lucide et pourtant apaisé.

Frère Réginald est attiré par une vérité indicible qui effleure en la Nature, qui se dit en elle, et qui se refuse à être captée. Cette vérité l'émeut, elle lui parle. Il y a une vérité artistique. Frère Réginald le sait, lui qui s'est mis à l'école du père Marie-Dominique Philippe, un



très grand philosophe et théologien, dominicain, qui a regardé et aimé avec une attention très particulière l'art et les artistes. Sa philosophie de l'activité artistique, résumée en deux tomes, nous a livré une somme inépuisable de réflexions profondes sur l'art et notamment sur la peinture.

La question qui nous vient en face de ces tableaux-visions du frère peintre est mêlée de désir. Comment fait-il pour voir le monde ainsi ? Quelle richesse de posséder un tel regard. Mais qu'y a-t-il donc de si particulier dans ce regard

Une œuvre d'art nous plonge dans une nouvelle expérience d'intériorité

pour qu'il plonge immédiatement le nôtre dans un autre monde qui est pourtant ce monde commun à tous, dont parlait le sage Héraclite, éclairé par la lumière du regard poétique du peintre ? On a envie de dire : « Au commencement Dieu créa la lumière et la sépara de l'obscurité. Au commencement Dieu créa la peinture ».

En grec, la couleur se dit *chroma*. Le chromatisme est le jeu des couleurs. Chez les grands peintres, les couleurs ne sont pas choisies au hasard si ce n'est, parfois, accidentellement. La couleur de la terre, du ciel, de l'arbre, de ses feuilles et de son tronc, la couleur du chemin, du pont, des maisons, de la petite barque sur le cours d'eau est choisie pour elle-même en harmonie avec ce qui l'entoure. La peinture ne joue pas avec les couleurs, c'est bien plutôt les couleurs qui jouent avec le peintre. Elles pourraient le rendre fou. Elles voilent et dévoilent la lumière. Elles la déclinent comme la Création décline la Bonté et la Perfection de sa Source Indicible. La peinture de frère Réginald manifeste une grande connaissance et une maîtrise extraordinaire des couleurs. Les couleurs sont au peintre ce que les passions sont au comédien. Elles constituent un clavier extraordinaire avec lequel le peintre peut exprimer des nuances à l'infini.

Pourquoi se rendre à une exposition ? Pourquoi se rendre à un concert ou à une pièce de théâtre ? Parce que nous avons besoin de ce qui est capable non seulement de nous émouvoir, mais d'élever notre regard. Une œuvre d'art, lorsqu'elle est authentique, nous plonge dans une nouvelle expérience d'intériorité et nous révèle ainsi quelque chose de nous-mêmes. On ne sort pas indemne d'une exposition, d'un concert, d'une pièce de théâtre. L'art n'est pas un jeu mais un enjeu. Dans le monde où nous vivons, il devient l'indispensable pour sauver l'esprit en l'homme. L'artiste est un témoin privilégié de la vitalité prodigieuse de l'esprit, de sa fécondité, de sa grandeur. Alors je ne puis que vous inviter à faire un petit détour du côté de la Butte-aux-Cailles pour le plaisir des sens et de l'esprit. ■

L'exposition des œuvres picturales du frère Réginald Pycke est présentée à l'Espace 35, 35, rue de l'Espérance, 75013 Paris, du 13 au 21 avril.